

C'est dans la musette ! Retour sur la genèse étymologique de la musette numérique

Pour beaucoup la “musette” évoque les bals populaires bucoliques et folkloriques, dans lesquels nos aïeux dansaient au son de l'accordéon, (alors même que le nom de “bal musette” vient d'instruments de musique de la famille des hautbois mais aussi des cornemuses), un terme donc très lié à l'univers musical et festif. Quand on regarde dans [wiktionnaire](#), les sept premières définitions vont dans ce sens.



Quand nous avons choisi cette appellation de “musette numérique de l'actif” pour une des [pistes d'action Digiwork](#) (présenté alors comme l'environnement de travail personnel, comprenant des outils, des méthodes, et adapté aux besoins et activités de l'individu, tout au long de la vie), nous pensions au sac, généralement porté en bandoulière, permettant de mettre outils, livres ou tout autre objet, selon que l'on est étudiant, travailleur, [militaire](#), ... D'ailleurs, le [logo Digiwork](#) illustre déjà cette idée : notre personnage emportait dans son sac ses outils numériques (ordinateur), des outils plus manuels (clé à molette, ciseaux... émanence du programme [Fablub](#)) et ses réseaux comme un ouvrier spécialisé du 18e/19e siècle, membre d'un [mouvement compagnonnique](#), mettait dans sa musette les outils nécessaires à l'exécution de son art. Son réseau et ses compétences se forgeaient au cours de son tour de France.

Pour certains, la “musette” peut aussi évoquer la [musette du cycliste](#), dans laquelle il retrouve son ravitaillement, préparé par son directeur sportif (à notre époque, car avant, c'était [un peu plus rustique](#)), et plus que nécessaire pour finir des étapes entre 100 et 250km. Son corps étant son outil de travail, un coup de mou ou un moment d'inattention peuvent être fatals.



Bien que l'image première de la musette soit bien celle du sac de l'ouvrier (car la plus proche du monde du travail), les 2 autres notions se retrouvent aujourd'hui également dans notre concept de "musette numérique de l'actif". Il y a à la fois un **aspect social et communautaire** très important (comme dans le bal musette), permettant par exemple de trouver des personnes pour intégrer un projet, de faciliter des interactions avec différentes communautés d'activités, de faire reconnaître des expériences et des compétences par des pairs, ... mais aussi un **aspect réflexif et préventif** (comme la musette du cycliste), axé sur le bien-être, le développement personnel, la gestion de ses données personnelles RH (temps de travail, arrêt maladie, droit à formation...). Dans tous les cas, le tiers est une personne essentielle, qui forme, aide, valorise, fait un retour sur les activités et les expériences, provoque des connexions, permet des rencontres, ect.

"Servir sans s'asservir ni se servir", la devise des Compagnons, serait un bon point de départ pour méditer sur ce que devrait être le travail aujourd'hui pour l'ensemble des actifs, mais ne sera que ma conclusion.

Source image : [Paulette magazine](#) pour le bal musette et [John Pierce-Photosport international sur Direct Vélo](#) pour la musette du cycliste